

PAS DE PREMIER PRIX POUR LE CONCOURS HASKIL

SI LES TROIS FINALISTES ONT MONTRÉ D'INDÉNIABLES QUALITÉS, AUCUN NE S'EST SUFFISAMMENT DISTINGUÉ POUR ÊTRE RÉCOMPENSÉ PAR LE TROPHÉE SUPRÊME.



À VEVEY

Manteau de fourrure, béret noir, la silhouette sombre de Clara Haskil se découpe en fond de scène. Sur ce portrait de jeunesse, la pianiste roumaine affiche un regard inquiet, un demi-sourire. Le piano est placé sous ce tirage en grand format. C'est ici que les trois finalistes du 28^e Concours Clara Haskil (du 24 au 30 août) se succéderont pour cette ultime épreuve. Tous les deux ans, le concours rend hommage à la pianiste qui s'était réfugiée sur la Riviera vaudoise et glorifie un répertoire typiquement « haskilien » : Mozart, Schubert, Schumann, Haydn, Beethoven, Scarlatti... L'édition 2019, présidée par le grand mozartien Christian Zacharias, n'a couronné aucun candidat du prix Clara Haskil. En finale, le Chinois Zhu Wang a interprété le

17^e concerto de Mozart : un jeu extrêmement raffiné, avec une sonorité ronde et perlée. Mais son interprétation restait assez statique, manquant de liberté. À ce jeu très appliqué s'opposait celui du pianiste cubain Jorge Gonzales Buajasan dont la sonorité aride et le toucher très articulé ne rendait pas justice au 25^e de Mozart. Phrasés déséquilibrés, accents surjoués ou mal placés, technique incertaine, l'interprétation de ces pages s'est révélée plutôt erratique. Au contraire, la Coréenne Hyelim Kim nous a séduit, malgré une faible projection

sonore, dans le 23^e concerto, par sa souplesse, sa vivacité et sa hauteur de vue. Si le prix Haskil n'a pas été décerné, Hyelim Kim a pu se consoler avec le prix du Public et le prix Children's Corner. ■

Elsa Fottorino



CLAIR DE FEMME

➔ Après sa diffusion sur Arte, la version longue du documentaire sur Clara Haskil sort en DVD. Un magnifique document, enrichi d'enregistrements inédits. Clara Haskil préférait l'expression « carrière mouvementée » à celle d'« existence malheureuse ». Dans ce film passionnant, les trois réalisateurs s'emploient à sonder le mystère d'une interprète de génie, mais non moins fragile et constamment en proie au doute. Peu encline à se mettre en valeur, elle était pourtant l'une des pépites artistiques du xx^e siècle. Et cela n'a pas trompé certains de ses pairs, comme Charlie Chaplin, qui la plaçait au même niveau qu'Einstein et Churchill. D'ailleurs, dans un petit film d'archives, on la voit déambulant dans un jardin aux côtés du héros du cinéma muet. Un documentaire pertinent, tant par la qualité de ses archives que celles des interventions (notre confrère Alain Lompech, la pianiste Eliane Reyes...) qui brossent de la pianiste un portrait sensible et touchant. Et, en bonus, des inédits audio dans lesquels on l'entend jouer le 2^e concerto de Chopin, les *Scènes d'enfants* de Schumann, le *Coucou* de Daquin... Avec toujours ce même jeu naturel et aéré qui la caractérise. Un document essentiel sur une interprète à contre-courant de toutes les modes. ■ E.F

✓ DVD Clara Haskil, le mystère de l'interprète, Seppia et Louise Productions